



Madeleine VINCENT

Madeleine Vincent, née le 4 mai 1920 à Asnières-sur-Seine, Hauts-de-Seine, décédée le 22 novembre 2005 à Issy-les-Moulineaux, adhérente du Parti communiste français depuis 1937, dont elle a été une dirigeante, membre du comité central de 1954 à 1996, et du bureau politique de 1970 à 1990.

Dès juillet 1940, elle entre dans la Résistance et a en charge l'organisation de l'action en zone interdite, notamment dans le Nord et le Pas-de-Calais, sous le nom de « Claire de Lune », « Paulette », « Josette », ou « Simone Lambert », ou encore « La Parisienne » lorsqu'elle fut missionnée auprès de Martha Desrumaux. Dénoncée, elle est arrêtée en gare de Douai le 9 janvier 1942. Emprisonnée à Loos, où elle reste menottée en permanence pendant deux mois, elle est ensuite transférée à Essen, puis à Kreuzbourg, Ravensbrück et Mauthausen. Dans les camps, elle continue à organiser la résistance au nazisme, agissant autant que possible pour la dignité des femmes.

Elle est libérée en avril 1945 et devient secrétaire de l'Union de la jeunesse républicaine de France, puis secrétaire nationale de l'Union des jeunes filles de France. Elle est ensuite permanente à la direction du PCF. Elle était l'épouse de Guy Ducoloné depuis 1946. Officier de la Légion d'honneur Croix de guerre 1939-1945

Source : Wikipédia